

Une belle amitié
~ Sans blague ~
8 min – 2 hommes

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

L'ami : Eh ! Ben, vieux, ça ne va pas ?

Le pote : Je me pose des questions...

L'ami : Sur la nouvelle série qu'ils ont sortie, là ? Ouais, je suis d'accord avec toi, ce n'est pas clair : on ne sait pas qui est qui, où ils veulent en venir...

Le pote : Mais non, pas sur la série...

L'ami : Mais non, je suis bête ! Sur Bernard ?! T'es pas au courant, toi... Ben non, il s'est pris un méchant râteau ! Tout en beauté : il l'a abordée en beauté, il s'est pris une baffé en beauté !

Le pote : Mais je m'en tape de Bernard...

L'ami : Alors quoi ? Je sais ! Comment la nouvelle, là, Béa ! Comment elle fait pour être aussi canon avec ses jambes, son derrière tout rebondi, sa paire de

Le pote : Mais non, pas Béa...

L'ami : Oh ! Là... Tu ne serais pas en train de faire une déprime ?

Le pote : Je ne sais pas...

L'ami : C'est ça ou tu tournes homo...

Le pote : Mais non, je ne suis pas homo...

L'ami : Un câlin ? Un bisou ?

Le pote : Ça ne va pas, non ?!

L'ami : Bon, ça va, tu ne tournes pas homo.

Le pote : Mais non, je te l'ai dit !

L'ami : Ben qu'est-ce que t'as, alors, pépère ? Tu déprimes ? Raconte...

Le pote : Je me pose des questions, sur la vie, l'amitié, le partage, la richesse...

L'ami : Ouh ! Là... Faudrait que t'en discutes avec une gonzesse, là...

Le pote : Mais non, mais regarde, tiens : nous !

L'ami : Attention, je ne suis pas homo...

Le pote : Mais fous-moi la paix avec tes homos, je te parle pas de ça ! Et puis ce n'est ni contagieux, ni infâmant !

L'ami : Je n'ai pas dit ça... Je préfère juste te prévenir plutôt que te foutre un pain si tu m'approches trop... J'ai besoin d'un espace à moi...

Le pote : Ben voilà, tiens ! Très bien ! Nous deux, ton espace vital...

L'ami : Je ne comprends pas où tu veux en venir si tu n'es pas homo...

Le pote : Est-ce qu'on est de vrais amis ?

L'ami : Mais bien sûr qu'on est de vrais amis ! Qu'est-ce que tu vas chercher, là ? On est de vrais potes, à la vie à la mort !

Le pote : Ouais mais... Tu vois, est-ce qu'on pourrait compter l'un sur l'autre, quelle que soit la situation ?

L'ami : Mais bien sûr qu'on peut compter l'un sur l'autre quelle que soit la situation ! Qu'est-ce que tu vas chercher, là ? On est de vrais potes, à la vie, à la mort !

Le pote : Mouais...

L'ami : Je ne comprends pas. T'as un exemple ?

Le pote : Ok, par exemple. Admettons que l'un de nous devienne riche. Rien qu'un des deux. Super riche, tu vois ? Est-ce qu'on restera amis ? Est-ce que notre amitié va dépasser les problèmes de fric ?

L'ami : Pourquoi tu dis ça ? T'as gagné au loto ?

Le pote : Mais non, c'est juste un exemple... Tu me demandes un exemple, je te donne un exemple.

L'ami : Ah ! Ok... Ben moi, si tu deviens riche, je reste ton pote, y'a pas de problème !

Le pote : Bien sûr...

L'ami : Quoi, « bien sûr » ? Ce n'est pas la question que tu te posais ?

Le pote : Si, mais... Tiens, inversons.

L'ami : T'es pas bien où tu es ?

Le pote : Dans l'exemple !

L'ami : Ah ! Pardon, vas-y.

Le pote : Toi, tu es devenu super riche et moi, pas du tout.

L'ami : Riche, genre... Multimillionnaire ?

Le pote : Milliardaire.

L'ami : Ah ! Ouais, quand même ! Ah ! Ouais, j'aime bien ton exemple...

Le pote : Bon, et dans l'exemple, moi, je suis devenu pauvre.

L'ami : Pauvre, genre... T'as des dettes ?

Le pote : Plus rien, plus de maison, plus de femme, plus que toi.

L'ami : Ah ! Ouais, rude... Désolé, mon pauvre vieux...

Le pote : C'est pour l'exemple !

L'ami : Ah ! Oui, c'est vrai...

Le pote : Donc, voilà, dans l'exemple, je n'ai plus de voiture pour aller bosser. C'est la misère. Si je ne vais pas bosser, je n'ai pas d'argent, je ne peux pas manger, je vais mourir.

L'ami : T'as plus de maison, de voiture, de femme, t'as que moi mais t'as encore un boulot ? Tu dors où ?

Le pote : Bon, ok, j'ai une voiture, je dors dedans mais elle ne roule plus.

L'ami : Ok, je vois.

Le pote : Toi, t'es super riche, t'as tout ce que tu veux. Même, t'as sept voitures, une pour chaque jour de la semaine. Qu'est-ce que tu fais ?

L'ami : Mais je t'en file une, mon vieux ! Hop, direct ! On est amis, à la vie, à la mort ! T'as besoin d'une voiture ? Elle est à toi !

Le pote : Ah ! Ben ça, c'est sympa...

L'ami : Mais attends, on est potes !

Le pote : Bon, alors, tu m'as filé ta voiture, je dors dedans mais c'est l'hiver... Ça descend à des moins je ne sais pas combien, je vais mourir de froid. Toi, t'as des maisons, des appart'... Qu'est-ce que tu fais ?

L'ami : J'ai combien de maisons ?

Le pote : Sept. Comme les voitures.

L'ami : Eh ! Ben, je t'en file une ! Tu vas y habiter !

Le pote : C'est vrai ?

L'ami : Mais bien sûr ! On est amis, je te dis ! T'as besoin d'une maison, j'en ai sept, je t'en file une !

Le pote : C'est super généreux, ça...

L'ami : M'enfin ! On est de vrais potes, à la vie, à la mort, quoi ! Et même si ce n'était pas une voiture, une maison... Je te le file ! Tiens, t'as froid, j'ai sept manteaux, comme les voitures et les maisons ! Je t'en file un !

Le pote : Ça me fait chaud au cœur, ce que tu dis...

L'ami : A la vie, à la mort, mon pote !

Le pote : Et... Tu as sept téléphones portables ?

L'ami : Je t'en file un !

Le pote : Tu as sept télévisions...

L'ami : Je t'en file une !

Le pote : Tu as... Tu as sept copines ! Sept bombes avec qui tu sors.

L'ami : Je t'en file une !!! On est potes !

Le pote : N'importe quoi, alors ? C'est vraiment... Sept canapés, sept chaises, sept paillasons ?

L'ami : Un de chaque ! A la vie, à la mort !

Le pote : T'as sept chemises, tu m'en files une !

L'ami : Ah ! Non.

Le pote : Non ? Mais... Mais pourquoi ?

L'ami : Parce que *J'AI* sept chemises !

Noir

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*